



**MINISTRE DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE :
LES SERVICES TECHNIQUE PARTENAIRES D'EXÉCUTION DU PROJET D'APPUI AU
DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLEVAGE AU MALI (PADEL-M) ET AUX PROFESSIONNELS
DES FILIÈRES D'ÉLEVAGE REÇOIVENT DE MADAME LE MINISTRE, DR KANÉ ROKIA
MAGUIRAGA D'IMPORTANT LOT DE MATÉRIEL LOGISTIQUE**

Téléphone: 66 51 21 49 / 73 84 28 36 Site web: www.senekunafoni.com

L'OEIL du PEON

Hebdomadaire d'Informations Agricoles et Divers - N°049 du Mercredi 13 Novembre 2019 - PRIX: 300 F

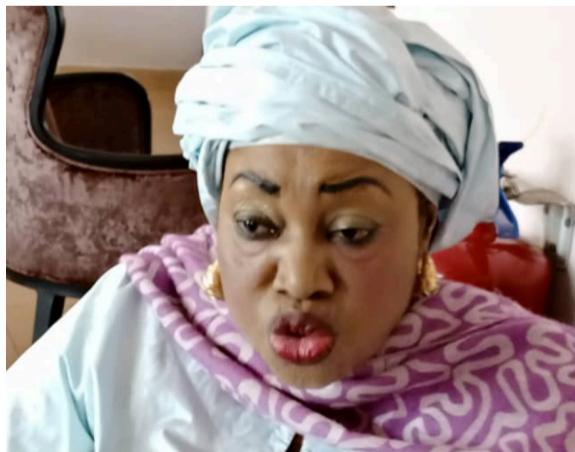


SIKASSO

**ABOUBACAR KONE,
UN JEUNE ENTREPRENEUR
AMBITIONNE UN GRAND
PROJET D'AGROBUSINESS
À COÛT DE 8 775 500 FCFA
POUR LA CULTURE DE LA
PAPAYE À KABOILA**



**RÉUNION ANNUELLE DES SOCIÉTÉS
D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION DE L'IRRIGATION (SAGI) À N'DJAMENA :
UN PLAN D'ACTION POUR BOOSTER LE FINANCEMENT**



**RÔLE DE LA FEMME ET DE L'ÉDUCATION DES ENFANTS
DES ÉLEVEURS PASTEURS POUR L'APAISEMENT DANS
LA TRANSHUMANCE TRANSFRONTALIÈRE:
MADAME KADY FALL TALL EXPLIQUE**



**LE TISSAGE TRADITIONNEL
(GUÉSSÉDA) : UN TRÈS VIEUX MÉTIER
PRATIQUÉ PAR LES HOMMES**

LE TISSAGE TRADITIONNEL (GUÉSSÉDA) : UN TRÈS VIEUX MÉTIER PRATIQUÉ PAR LES HOMMES



Généralement pratiqué par les hommes et en plein air, le tissage traditionnel faisait partie des coutumes du Mali. Lors des mariages, baptêmes et décès la tenue traditionnelle appelé en langue nationale Bamanan "Dalifini", conçu par le tisserand était porté et valorisé par les mariés et servait également de couverture, non seulement pour les personnes vivants pendant la période froide, mais aussi pour les corps de défunts.

Le fil de trame appelé en langue nationale Bamanan « guéssétônô », mesurant 7 à 8 mètres et le fil produit dans les usines tel que la COMATEX, est le fil qui entre dans la fabrication des bandes d'étoffes. Après tissage, les bandes d'étoffes sont remis aux couturiers qui les assemblent soit en couverture, ou en pagne. Contrairement au passé les tissus importés sont présentement plus utilisés que les pagnes tissés localement et cela a un impact négatif sur la tradition.

Le métier de tisserand consiste à fabriquer plusieurs bandes d'étoffes, les couvertures, les pagnes pour la confection de grand boubou d'hommes et femmes. Auparavant, chaque ethnie se faisait distinguer de par son tissu traditionnel. Au quartier Médina Coura, en commune II du district de Bamako, Demba Sow a installé son atelier de tisserand ou nous avons été pour avoir plus de précisions sur la situation actuelle d'un tisserand à Bamako. Chaque jour entre 06 heures et 18 heures, Demba SOW, artisan venu de Niore

du Sahel, dans la région de Kayes s'adonne à cette activité qu'il exerce depuis 25 ans. Il raconte : " Nous fabriquons beaucoup d'étoffes, actuellement je tisse les pagnes et couverture qu'un client a commandé pour le mariage de sa fille. Il y'a plusieurs motifs de pagne traditionnel, mais le fil que nous achetons à la COMATEX est constitué de sept couleurs. Ces couleurs peuvent être utilisés dans la fabrication de couvertures multicolores. Egalement de tapis qu'on accroche au mûr pour embellir sa maison. Le tissage traditionnel peut être héréditaire comme dans ma famille, mais toute personne susceptible d'apprendre, nous lui apprenons sans contre parti ».

D'ajouter qu'un enfant désirant de devenir tisserand commence sa formation une fois qu'il atteint ses 12 ans : « La formation dure entre trois à cinq (3- 5) ans, mais seulement pendant la saison sèche. Il repart chez ses parents pendant l'hivernage afin de les aider dans les travaux champêtres. Tout au long de sa formation les étoffes qu'il aura à tisser reviennent

à son maître. Souvent, quand celui-ci remarque que son élève est à la hauteur après ses années de formation, il lui accorde la main de sa fille pour consolider les liens.

Autre fois les pagnes traditionnels étaient portés pendant les cérémonies de mariages, chose qui n'est plus fréquent avec la nouvelle génération qui n'a d'yeux que pour les bazins et autres. Une jeune mariée devrait avoir au moins 100 à 3000 pagnes dans son trousseau de mariage et les parents y veillaient minutieusement. Mais seuls quelques Banambais suivent cette coutume à la trace, même si peu sont attachés maintenant il suffit d'avoir un ou deux pagnes traditionnels pour se marier et rare sont les jeunes filles qui en ont. Ce pagne traditionnel rentre dans l'ensevelissement d'un mort, les ancêtres l'utilisaient comme linceul. Chaque pagne a une signification dans la tradition, un nouveau-né qui a été enroulé dans un pagne traditionnel n'aura pas la même vie que celui qui n'a pas eu cette chance car chaque pagne que le tisserand tisse

est fait par un savoir-faire, une incantation que lui seul a le don.

Les réalités de notre société sont tout autres, aucun rite ou tradition n'est respecté. La nouvelle génération voit les traditions ancestrales comme des futilités et pensent qu'elles sont dépassées. Ce noble métier qui consiste à habiller hommes et femmes de tout âge et de toutes ethnies, est en voie de disparition de par l'abandon de nos coutumes. Les tisserands se font rare pour la simple raison que les tenues traditionnelles ne sont plus valorisées et sont moins rentables, regette Demba SOW : « Beaucoup de nos amis qui exerçaient ce métier ont plié bagages maintenant ils ont fait fortune, si nous autres continuons de l'exercer c'est par amour du métier et on est ancré dans notre tradition car celui qui abandonne sa tradition au profit d'une autre n'est qu'une chauve-souris. Ne soyons pas complexés devant les autres, notre tradition est notre plus grande richesse ».

Le tisserand et l'araignée paraissent des êtres opposés par ce que tout simplement le tisserand fut un apprenti de l'araignée. Il a appris à tisser avec l'araignée en l'imitant, dit un adage.

Oumou Fofana

BAMAKO : LANCEMENT TECHNIQUE DU PADEL – M POUR LE RENFORCEMENT DE L'ÉLEVAGE



Le jeudi 07 novembre 2019 dernier, Dr Kané Rokia MAGUIRAGA, Ministre de l'Élevage et de la Pêche a procédé au lancement du Projet d'Appui au Développement de l'Élevage au Mali (PADEL - M). C'était dans la cour abritant la DFM du Ministère de l'Agriculture, le PRAPS et la DNPIA.

Le PADEL - M, faut-il le préciser se fera en complémentarité et en synergie avec le Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS - Mali) en cours d'exécution,

mais en se focalisant principalement sur l'élevage intensif, notamment sur les filières Bétail/Viande, lait, volailles, Aquaculture/Poisson et d'autres filières de diversifications telle que

l'apiculture et la cuniculture.

Dans sa phase de mise en œuvre, 340 000 ménages d'éleveurs et entrepreneurs seront concernés par ce projet qui intervient sur toute l'étendue

du territoire national.

Rappelons que le PADEL -M est financé par le gouvernement de la République du Mali et la Banque mondiale pour une durée de 06 ans.

Source : CCOM MEP

MINISTRE DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE : LES SERVICES TECHNIQUE PARTENAIRES D'EXÉCUTION DU PROJET D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLEVAGE AU MALI (PADEL-M) ET AUX PROFESSIONNELS DES FILIÈRES D'ÉLEVAGE REÇOIVENT DE MADAME LE MINISTRE, DR KANÉ ROKIA MAGUIRAGA D'IMPORTANT LOT DE MATÉRIEL LOGISTIQUE



Pour un coût global d' Un milliard quatre-vingt-treize millions deux cent soixante-deux mille cinq cent vingt Francs CFA (1 093 262 520 F CFA) cet important lot de matériel contient: 23 Véhicules; 100 motos;

500 kits de vaccination de la volaille; des équipements de transformation de fourrage dont : 20 haches paille motorisées; 20 botteleuses motorisées; 60 broyeuses motorisées; 30 aérateurs/ brasseurs d'eau. Il vise à

renforcer les services techniques du Ministère de l'Élevage et de la Pêche afin de leur permettre d'assurer de façon efficiente, leurs rôles régaliens d'appui conseil et de contrôle de qualité des produits alimentaires d'origine

animale et aliments pour animaux, a souligné Mme le Ministre.

Source : CCOM MEP

RÉUNION ANNUELLE DES SOCIÉTÉS D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION DE L'IRRIGATION (SAGI) À N'DJAMENA : UN PLAN D'ACTION POUR BOOSTER LE FINANCEMENT

Du 28 au 29 octobre dernier, le Directeur Général adjoint de l'Office du Niger, M. Djimé Sidibé a participé à la réunion annuelle des Sociétés d'Aménagement et de Gestion de l'Irrigation (SAGI) à N'Djamena au Tchad. Cette rencontre internationale a traité des questions touchant à la gouvernance de ladite société et suivi de ses chantiers en cours. Objectif du plan d'action, entreprendre des actions de renforcement des capacités des SAGI, la gestion de l'irrigation, le développement des filières porteuses, la transformation des produits agricoles entre autres.



A l'issue de la réunion de deux jours, les participants venus du Mali, du Niger et du Sénégal auxquels s'ajoutent ceux du Tchad ont recommandé l'élaboration d'un plan d'action annuel des SAGI soumis au PARIIS pour financement. Ce plan d'action doit concerner principalement des actions de renforcement des capacités des SAGI, la gestion de l'irrigation, le développement des filières porteuses, la transformation des produits agricoles entre autres.

La prochaine réunion des Sociétés d'Aménagement et de Gestion de l'Irrigation (SAGI) est prévue le 20 Mars 2020

à Marrakech sur invitation d'une société d'irrigation du Maroc.

Notons que le Réseau Ouest-Africain des Sociétés publiques d'Aménagement et de Gestion de l'Irrigation (ROA-SAGI) a été mis en place en avril 2017 à Saint-Louis au Sénégal, en marge d'une rencontre organisée par le Comité Scientifique et Technique Eau Agricole (COSTEA) en collaboration avec le Programme d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel (PARIIS).

Source : CCOM MA

MALIBYA : VERS LA REPRISE DU PROJET

MALIBYA, comme son nom l'indique est un projet d'aménagement hydroagricole panafricain initié en zone Office du Niger au Mali par le regretté guide de la révolution libyenne, Mouammar_Kadhafi. Pour les besoins de ce projet, le Mali, sous l'ancien président Amadou Toumani Touré, a attribué 100 000 hectares de terre à la Libye. Cela, à travers une convention d'investissement signée en 2008. Sur ces 100 000 ha, 25 000 ha fait l'objet d'un contrat de bail entre l'Office du Niger et Malibya Agriculture. En plus de l'agriculture, ce projet englobe des domaines et avantages aussi variés que les routes, les écoles, les centres de santé et des emplois. Malheureusement, il fut suspendu après l'assassinat sauvage par l'Otan du Guide Khadafi qui ambitionnait de donner à l'Afrique toute son indépendance vis-à-vis de tous colonisateurs qu'ils soient occidentaux ou américains surtout. D'où sa mise à mort planifiée par ceux-ci en octobre 2011.

Depuis un certain temps, il est question de la reprise des activités de ce projet gigantesque. C'est dans cette optique qu'une délégation libyenne conduite par le nouveau Directeur de la Société MALIBYA Hussin Mohamed El-ANSARI, comprenant le Directeur Nationale du Génie Rural, Alassane Ag Agtham, ainsi que plusieurs autres personnalités sont venus rencontrer les cadres de l'Office du Niger, le mardi 22 octobre 2019, à la Direction Générale.

Après des échanges sur le projet, une commission ad-hoc de six personnes présidée par le Directeur des Aménagements et la Gestion du Foncier (#DAGF) de l'Office du Niger en la personne de Hamadoun Sidibé a été mise en place afin de produire un mémorandum pour la suite des discussions sur le projet. Ce mémorandum s'articule autour des conditions de reprise et d'exploitation du projet.

Source : SCOM-ON

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE L'AGRICULTURE AFRICAINE PRÊTE À RELEVER LE DÉFI



Les ministres africains de l'agriculture se sont réunis les 4 et 5 novembre au Maroc dans le cadre de la Conférence annuelle de l'Initiative AAA «Adaptation de l'Agriculture Africaine» où ils ont tenté de résoudre une équation quasi-impossible : produire suffisamment pour nourrir le continent en transformant son agriculture, tout en préservant l'environnement. Le Mali était représenté par le Ministre de l'Agriculture, M. Moulaye Hamed Boubacar accompagné par son chef de cabinet Amar Haidara.

L'Afrique est particulièrement affectée par le réchauffement climatique. Parmi les innombrables conséquences de ce fléau global : l'insécurité alimentaire, au cœur de toutes les inquiétudes sur un continent déjà touché par la faim, les conflits ou l'émigration massive. Ainsi, il y a urgence. Selon les experts, la population africaine, qui compte aujourd'hui 2,5 milliards d'habitants, pourrait doubler d'ici à 2050 ; dans le même temps, une baisse de 20 % des rendements agricoles est attendue en raison du changement climatique, qui aggrave des pratiques humaines parfois inappropriées (surexploitation des terres, utilisation de techniques vétustes, irrigation insuffisante, etc.).

Le paradoxe africain

Lancé par le Maroc lors de la COP22 en 2016, cette conférence a réuni à l'Université de Ben Guérir une trentaine d'États africains décidés à faire front pour mieux défendre leurs intérêts. Car le projet part d'un paradoxe inquiétant : l'Afrique est l'une des premières victimes du réchauffement climatique, alors que c'est le continent qui y contribue le moins. «Alors qu'il n'est responsable que de 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, le continent est la grande victime du réchauffement planétaire», martèle Seyni Nafo, président du groupe des négociateurs de l'Afrique.

Six des dix pays les plus touchés par le réchauffement climatique sont africains, le continent compte déjà plus de 10 millions de réfugiés climatiques et, selon Seyni Nafo : «deux tiers des terres arables seront perdues d'ici à 2025, quand bien même la hausse des températures resterait limitée à 2 °C».

Or l'agriculture reste un secteur clé de l'économie africaine. Il concentre entre 25 et 35 % des emplois directs, selon les pays, et génère les revenus de près de 70 % de la population. Autant dire que la réduction annoncée des surfaces cultivables serait catastrophique pour le continent. «Il faut rendre l'agriculture et l'élevage plus résilients face au climat, sinon on va au-devant de grandes catastrophes», a déclaré Seyni Nafo.

Un «potentiel énorme»

Pendant ces deux jours de sommet, ministres et représentants des États africains ont donc planché sur la mise en place de projets concrets avec pour axes de travail l'amélioration de la gestion des sols, la maîtrise de l'eau agricole et la gestion des risques climatiques. Lors d'un colloque organisé en juillet à Skhirat, au Maroc, une soixantaine d'experts internationaux s'étaient déjà penchés sur ces questions. En était ressorti un livre blanc identifiant une cinquantaine de projets allant du développement de l'agroforesterie à l'irrigation des terres, en passant par la promotion des assurances agricoles. Une mosaïque de solutions qui laissent imaginer que, malgré le constat climatique alarmant, l'agriculture africaine peut relever les défis.

«Le potentiel de production africain demeure énorme. En effet, 60 % des terres arables qui restent inexploitées sur la planète se trouvent en Afrique. Le continent constitue de ce fait un possible champ d'application pour les approches de développement de techniques innovantes», placent les experts dans le livre blanc. «L'Afrique a la capacité de se placer en pionnière sur les solutions de demain.»

Reste à trouver les financements pour soutenir l'adaptation de l'agriculture africaine, estimée à quelque 25 milliards d'euros par an jusqu'en 2030. La Côte d'Ivoire, le Mali, le Maroc, et la Zambie ont déjà élaboré des plans d'investissement de 300 à 400 millions de dollars chacun. Les pays développés se sont quant à eux engagés à verser 90 milliards d'euros par an pour soutenir les projets d'adaptation dans les pays en développement. Seuls quelque 400 millions ont été débloqués à ce jour.

Source: France24/ CCOM MA

PRODUCTION DE JATROPHA : LE MALI OCCUPE LE PREMIER RANG MONDIAL



C'est ce qui ressort de la visite du Ministre de l'Agriculture, M. Moulaye Ahmed Boubacar, à Kita le jeudi 07 novembre où il a visité les sites de production de Jatropha Mali Initiative (JMA). JMA est une société de droit malien spécialisée dans la culture du Jatropha et du Soja au Mali principalement dans le cercle de KITA. La société exploite plusieurs milliers d'hectares en collaboration avec les coopératives locales. L'évènement a enregistré la présence du chef secteur de l'Agriculture de Kita, M. Issa SAMAKE, du directeur de la CMDT, M. Modibo TANGARA, du directeur adjoint de l'ADRS, M. GUINDO, du préfet et du maire de Kita et de plusieurs invités.

Un nombre de réalisations visitées, nous pouvons citer, entre autres : le centre d'expérimentation Jatropha du site de Manoko, les champs de soja, d'anacarde et le site industriel Jatropha. A travers cette visite, le Chef du département de l'agriculture, M. Moulaye Ahmed Boubacar veut s'assurer de l'évolution de la campagne et s'enquérir des besoins des paysans dans la zone et leur prodiguer des conseils pratiques. Au terme de cette visite, le ministre n'a pas caché sa satisfaction quant à la bonne collaboration entre les paysans et ladite société qui ensemble ont tout donné pour le développement de ces cultures.

Le responsable du projet (JMI. SA), M. Famougouri Sissoko, a expliqué au ministre que les expérimentations concernent 03 phases. La 1ère expérimentation porte sur le Soja, la 2ème c'est sur Jatropha et la 3ème concerne les semences. Il a laissé entendre que la culture du soja, qui est non seulement une culture vivrière mais aussi de rente est extrêmement important pour sa production en protéine et lipide, ses dérivés sont utilisés pour les aliments volailles et bétails.

Le soja est une source de revenu pour les exploitants agricoles et joue un rôle prépondérant dans la fertilisation du sol. Sur ce, nous faisons la sensibilisation avec la CMDT pour le bien être des paysans. D'autre part, M. SISSOKO, a fait savoir que le projet est en train d'expérimenter 30 variétés de soja. Le premier objectif c'est d'expérimenter les différents rendements dans différentes zones agro-climatiques et le second c'est d'apprécier les variétés agro-morphologiques des plantes. Les responsables du projet ont fait visiter le ministre et sa délégation les différentes phases d'expérimentation du soja.

En ce qui concerne le Jatropha, le ministre a été émerveillé d'apprendre que le Mali est au premier rang mondial pour la production Jatropha. Les producteurs ont souhaité l'accompagnement du département. Le ministre de l'agriculture a laissé entendre qu'il se propose d'être leur porte-parole auprès des plus hautes autorités. Mon rôle est de constater les problèmes et de trouver des solutions, a dit le ministre.

L'expérimentation du Jatropha peut se faire en plein champ ou sous forme de haie, en fonction de la volonté des producteurs, ont expliqué les spécialistes de Jatropha. Pour ces derniers, l'arbre empêche la divagation des animaux. Les femmes utilisent les graines pour la fabrication du savon. Le tourteau est utilisé comme aliment bétail et engrais. L'huile rentre dans la fabrication du savon et du bio-carburant.

Le ministre a visité le site industriel Jatropha. Il a suivi avec intérêt les différentes phases d'extraction. Le Jatropha transformé en huile pour du savon, en huile moteur et en tourteau à base d'engrais. Il a observé aussi la transformation du soja en huile de consommation, en aliment bétail et en volaille. Les spécialistes du tournesol, ont montré au ministre la transformation du tournesol en huile de consommation.

Pour le ministre nous assistons à un bel exemple de chaînes de valeurs qu'il convient de développer : « C'est une visite particulière et positive qui nous donne à réfléchir et de croire en nous », affirme le Ministre. Il a ensuite encouragé toutes les femmes qui sont impliquées dans le processus de transformation tout en évoquant que le Mali doit rêver à partir de son agriculture et créer son indépendance. D'ajouter que ceci répond au souci du Président de la République, du premier ministre, de tout le gouvernement dans le cadre du programme d'urgence : « Nous y travaillerons et à partir de cet instant, ce programme sera suivi comme du lait sur le feu », a rassuré le chef du département. Il s'est dit heureux de savoir que le Mali est premier producteur mondial de Jatropha, mais s'interroge sur ce qui en sera fait tout en proposant de positiver cela en développant d'avantage la filière.

Source : CCOM MA

RÔLE DE LA FEMME ET DE L'ÉDUCATION DES ENFANTS DES ÉLEVEURS PASTEURS POUR L'APAISEMENT DANS LA TRANSHUMANCE TRANSFRONTALIÈRE: MADAME KADY FALL TALL EXPLIQUE



En marge de la 6ème édition de la rencontre régionale de haut niveau pour une transhumance transfrontalière apaisée entre le sahel et les pays côtiers, Madame Kady FALL TALL a accordé un entretien au journal « L'Œil du Péon » sur le rôle de la femme et de l'éducation des enfants des éleveurs pasteurs pour l'apaisement dans la transhumance transfrontalière.

Selon Madame Kady FALL TALL, avec tous ces problèmes auxquels sont confronté le pastoralisme, les femmes restent toujours marginalisées lors des consultations autour des problèmes qui gangrènent la transhumance. Elle ajoute que cela est une grosse erreur : « J'invite toujours les décideurs à inclure les femmes dans les consultations et prises de décisions. Les femmes étant dans l'élevage des petits ruminants et la transformation des produits provenant du pastoralisme elles occupent un rôle prépondérant à ne pas minimiser. La preuve est visible partout ». Elle ajoute en faisant une confiance : « lors d'une de nos réunions internes, un homme a clairement dit que quand il y a la crise ce sont les femmes qui résistent. Les hommes s'en fuient

et laissent les femmes et les enfants pour compte ».

La scolarisation des enfants en milieu pastoral, une nécessité selon Madame Kady FALL TALL.

Selon Madame Kady FALL TALL, bon nombre d'enfants nés du pastoralisme ne sont pas scolariser et que les raisons sont bien connues de tous. « C'est le déplacement de zone en zone à la recherche de pâturage qui fait que leurs enfants ne sont pas stables pour aller à l'école. Mais il faut une solution afin que les enfants soient scolarisés », exhorte-t-elle.

D'ajouter que ce n'est pas parce que nos ancêtres on fait le pastoralisme de cette manière qu'on doit aussi continuer dans cette logique sans alternative : « Dans l'ancien système pastoral, le pasteur n'a pas de temps pour l'éducation de l'enfant à fortiori son instruction. Face au changement de la géographie, la géopolitique, il faut impérativement que nous changeons. Avec mon ami Boureima Dodo nous sommes en train de voir comment changer cette situation progressivement afin de donner une bonne éducation et une bonne instruction aux enfants issus du pastoralisme. Face à toutes ces réalités, la priorité pour les quelques femmes au sein de la rencontre est l'implication de la femme et l'éducation d'enfants d'éleveurs pasteurs pour plus de changement dans le secteur du pastoralisme. Une rencontre régionale des femmes sur le pastoralisme est même en gestation. Des feuilles de routes et projets seront élaboré au cours de cette rencontre uniquement pour la femme. Aussi longtemps que les enfants des pasteurs transhumants sont non scolarisés, aussi longtemps ils seront stigmatisés. Je ne dis pas que les terroristes sont des enfants d'éleveurs pasteurs, mais il faut qu'ils partent à l'école afin qu'ils puissent être dissocié des bandits et des terroristes ».

Pour conclure, Madame Kady FALL TALL a lancé un appel solennel à l'endroit des transhumants, aux décideurs politiques de la CEDEAO, de l'UEMOA, du CILSS ainsi que les partenaires techniques et financiers à plus de considération à l'endroit de la femme dans chaque activité mené dans la société pour l'intérêt collectif. Car, réitère-t-elle, le rôle de la femme a toujours été indispensable et restera ainsi.

Dognoume DIARRA

PARIS: LA SOCIÉTÉ AMINATA KONATÉ (SAK) GLORIFIE LE MALI À « AFRICAN LEADERSHIP AWARDS »

Suite à la distinction de son Président Directeur Général, Bourama DOUMBIA en qualité de premier prix de l'émergence africaine à la 2ème édition de « African Leadership Awards » à Paris le 2 novembre dernier, la SAK a organisé un dîner gala le vendredi 08 novembre 2019 au CICB dans le but de remercier et encourager d'avantage ses travailleurs et tous les maliens. C'était en présence de Mohamed Salia TOURÉ; du représentant du Ministre de l'industrie ; de M. SOUMARÉ, conseiller juridique de la SAK; du représentant de madame le Maire de la Commune III ainsi que du représentant de ANSSA.

Tout d'abord, avant les prestations d'artistes, les invités ont eu droit à une projection sur l'histoire de la SAK, venue de très loin avec ses produits Bara MUSSO. Au total la SAK a à son actif, 62 produits alimentaires sur le marché; 6000 employés; 2 grandes et plusieurs petites usines à travers le Mali. Et mieux la SAK projette de s'étendre à l'extérieur du Mali, en côte d'Ivoire et au Sénégal. Juste après ma projection, le modérateur, le journaliste Seydou Omar Traoré a procédé à la lecture de la lettre de félicitation de M. Diop au nom du Groupement des entreprises du Sénégal (GDS); Groupe Promo Consulting. Dans la lettre, M. DIOP réitère leur encouragement au PDG de la SAK d'avoir remporté ce trophée « African Leadership Awards », une récompense visant à encourager les entreprises, les managers les plus performants en Afrique et les

personnalités internationales qui contribuent au développement de l'Afrique. Le Groupe Promo consulting basé à Dakar est l'organisateur de « African leadership awards » ayant offert le trophée à ma SAK pour son exploit avec les produits Bara Musso. C'était à Paris en présence de plusieurs autorités africaines ainsi que des patrons opérateurs économiques dont: le Groupement des entreprises du Sénégal et le groupement patronal francophone.

Après avoir remercié les travailleurs de la SAK pour les fatigables efforts ayant abouti à cet exploit, le PDG a modestement informé que ce trophée est pour le Mali tout entier au-delà de lui et ses travailleurs. Il a rassuré qu'il ambitionne aller au-delà de l'Afrique afin d'être parmi les grandes sociétés alimentaires du monde afin que l'Afrique tout entière lui soit fière. En témoignage, Mohamed Salia TOURÉ a fait un poème sur l'existence humaine après avoir témoigné que BOURAMA DOUMBIA est un exemple et une fierté pour la jeunesse malienne en particulier et africaine en général.

A rappeler que des prestations d'artistes tels que Mabara Soumano, Général Balody, Dragon etc... Et une pièce de théâtre du groupe « Nietasô » de Yaya DEMBÉLÉ ont émerveillé la foule.

Dognoume Diarra

SIKASSO: ABOUBACAR KONE, UN JEUNE ENTREPRENEUR AMBITIONNE UN GRAND PROJET D'AGROBUSINESS À COÛT DE 8 775 500 FCFA POUR LA CULTURE DE LA PAPAYE À KABOILA

Membre actif du bureau exécutif de la fédération nationale des jeunes ruraux, né le 13 juin 1981 à Bouake et Titulaire d'un diplôme de brevet de technicien BT en comptabilité, Aboubacar KONE vise la disponibilité des fruits de papaye en quantité et en qualité dans la zone de Kaboila à travers l'entrepreneuriat rural avec l'exploitation de 05 hectares. Le projet va démarrer avec un hectare et s'agrandir progressivement.

Situé à 4 km de la route de Sikasso, 12 Km de la ville de Sikasso, la commune rurale de Kaboila relève de la circonscription et la sous-préfecture de Sikasso. Elle absorbe approximativement une population de 560 Habitants et reste une potentialité agricole par excellence car la terre est fertile et la pluviométrie est importante. A cet effet, Aboubacar KONE est motivé dans ce projet pour la promotion de l'agro business chez les jeunes ruraux, gage de pourvoyeur d'emploi au niveau local. Avec la somme de toutes les expériences cumulées, Aboubacar affirme être confiant sur sa capacité physique et intellectuelle afin de mener ce vaste projet à bien. Cependant, il est à la recherche de partenaires pouvant accompagner son entreprise pour le financement et l'encadrement technique. Car c'est un projet d'agro business se reposant sur deux composantes, à savoir : La première composante : l'aménagement de la parcelle et la plantation de la papaye et la commercialisation des produits fruitiers.

Impacts environnementaux du projet : Selon le jeune Aboubacar KONE, Le projet n'a pas un impact dangereux sur l'environnement tel que l'eau, la végétation, les organismes vivante etc... Et les traitements des fruits de papaye se feront sur la recommandation et le consigne selon la règle donnée pour la manipulation et l'élimination des produits.

Plan de marketing :

Dans son plan de marketing, Aboubacar met des actions commerciales en place pour attirer la clientèle, l'inciter à acheter et la satisfaire dans le but de la fidéliser pour réaliser des profits. Cela avec des moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs de ventes déterminés par l'analyse de marché.

En conclusion le jeune Aboubacar suscite l'espoir : « De façon plus succincte nous pouvons en fin sur le site de Kaboila visé à l'amélioration de vie communautaire. Alors il n'y a nul doute, la culture de la papaye servira à l'enrichissement de la chaîne des valeurs agricoles et notre activité sera un bel exemple dans cette localité ».

Dognoume DIARRA

BAMAKO: LE COLLECTIF DES AMIS DU MAIRE ADAMA SANGARÉ PROPOSE L'OPTION CONTRÔLE JUDICIAIRE À LA JUSTICE ET LIBÉRER AADAMA SANGARE



Présidé par M. Bakary dit Bou, le Collectif des amis du Maire Adama SANGARE composé de clubs de soutien et d'organisations à savoir le RECOTADE, la coordination des chefs de quartier de la Commune III et l'Association des Medersas de Bamako était en meeting sur l'esplanade de la Bourse du Travail le jeudi 07 novembre 2019 dernier pour proposer à la justice malienne, la mise sous contrôle judiciaire et la libération du Maire du District Adama Sangaré placé sous mandat de dépôt depuis le 21 octobre 2019. Le collectif estime que sa libération n'entrave en rien, la manifestation de la vérité dans l'affaire d'éclairage public de la ville de Bamako pendant devant la justice malienne.

Au nom du Collectif, M. Abdoulaye DIAWARA alias Arafat a demandé d'observer une minute de silence en hommage aux victimes militaires et civiles de la crise qui perdure au Mali. Ainsi, il a réclamé la libération de Adama Sangaré tout en proposant que s'il s'agit de la manifestation de la vérité, la justice peut procéder dans cette affaire avec le contrôle judiciaire en libérant Adama SANGARE pour qu'il continue avec les ambitieux projets d'urbanisation et d'assainissement du District de Bamako. Selon le collectif, la privation de la liberté à Adama SANGARE présente plus d'inconvénients que d'avantages pour le Mali et le District de Bamako au moment où la Mairie du District est engagée résolument dans la réalisation de nombreux projets structurants à coté de plusieurs milliards, tel que le projet de création de la société de transport collectif par bus « Boniaba Transport ». D'ajouter que pour le projet Boniaba Transport le Maire Adama SANGARE devait, sur invitation du partenaire chinois, conduire une délégation nationale à partir du 27 octobre 2019 dans le but de faire le choix de la gamme de bus pour Bamako.

« Face tout ce qui a été dit nous jeunes, nous estimons que l'incarcération du Maire représente en termes de création d'emplois et de retombées financières une perte considérable pour le Mali », a martelé le porte-parole de la Jeunesse, M. Mohamed DIARRA.

Dognoume DIARRA

COMMISSARIAT DU 2ÈME
ARRONDISSEMENT DE KATI :
**UN VIOLEUR MIS AU GNOUF PAR LES
LIMIERS DU COMMISSAIRE PRINCIPAL
SANTIGUI KAMISSOKO.**



N. TRAORÉ, un jeune homme de moins de 20 ans résidant à Djindjè est nul doute le présumé violeur d'une vielle dame de 60 ans à Diago.

Le 15 octobre 2019 dernier, une vielle dame répondant au nom de M.D accompagnée de son fils s'est présentée au Commissariat de Police du 2ème Arrondissement de Kati, signalant qu'elle vient d'être victime d'un cas de viol dans son champ d'arachide à Diago. Auditionnée, elle déclare qu'étant dans son champ en récoltant de l'arachide, un jeune homme est venu se positionner juste derrière elle et mettant une corde sous son cou la traînant jusque dans les buissons fin de pouvoir satisfaire sa libido avec elle et prenant ainsi la fuite après l'acte. À la date du 27 du même mois, aux environs de 6h le même gars a été pris par la clameur publique en essayant de récidiver sur des femmes qui se rendaient à l'usine Baramuso de Diago. Informée par le Maire de Diago, une équipe de la BR du Commissariat sous la conduite du Lieutenant SIDIBÉ a été dépêchée sur les lieux afin de conduire le présumé auteur au Commissariat. Pendant son audition, l'individu a été retrouvé en possession d'une corde qui lui servait certainement dans ces précédents cas de viol. Dans les heures qui suivront, le violeur sera mis à la disposition du Tribunal de Grande Instance de Kati pour lui permettre de voir de quoi ressemble l'intérieur d'une cellule, quand on commet ce genre d'acte ignoble et barbare.

Pape Cinq Étoiles KONÉ

**MINISTRE DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
L'ÉCLAIRAGE DE MME KAMISSA CAMARA SUR LES GRANDES
MISSIONS DE SON DÉPARTEMENT**

En vue d'éclairer la lanterne de l'opinion nationale et internationale sur les missions qui lui sont assignées, la ministre de l'Économie numérique et de la Prospective a expliqué, le mardi 5 novembre 2019, à la presse les grandes missions de son département. Mme Kamissa Camara, qui intervenait lors d'un déjeuner de presse au Maeva Palace visant à créer un cadre de collaboration et de partenariat avec les hommes de médias, en a profité pour leur exposer les chantiers envisagés ou en cours au niveau de son département. Il s'agit, entre autres, de la dématérialisation de l'administration, de la transition numérique, de l'extension de la couverture téléphonique, de la couverture Internet, etc.

La cérémonie a eu lieu en présence d'Ahmed Salif Camara, Directeur de l'AGETIC, Souhahebou Coulibaly, Directeur Général de l'AGEFAU, Ismaël Togola, Directeur Général de la SMTD ainsi que plusieurs invités de marque. Le décor ainsi campé par la patronne du département, le directeur général de l'Agence des technologies et l'information et de la communication (Agetic), Ahmed Salif Camara, précisera que son service est chargé de la dématérialisation de l'administration publique. À ce titre, il envisage la mise en place d'une application qui va dématérialiser l'ensemble des démarches administratives comme les actes de naissance, les casiers judiciaires, les certificats de nationalité, afin que le citoyen ne paie que ce qu'il doit payer.

Pour sa part, le directeur général de l'Agence de gestion du fonds d'accès universel (Agefau) a exposé les efforts tendant vers la réduction de la fracture numérique. Souhahebou Coulibaly a, en la matière, rappelé l'installation de centres d'accès universel dans plusieurs localités du pays et au profit de plusieurs structures et organisations, afin de favoriser l'accès à Internet et réduire les coûts de communication.

Le directeur général de la Société malienne de transmission et de diffusion (SMTD) a mis l'accent sur la transition numérique, notamment la Télévision numérique terrestre (TNT). Pour Ismaël Togola, ce projet qui sera réalité en 2020, diminuera les coûts de diffusion et permettra d'avoir des images de qualité et de son en Haute dé-

finition sur tout le territoire national. Aussi, près de 3000 km de fibre optique ont été déployés à travers tout le pays. Le câble sous-marin a été tiré depuis la frontière ivoirienne pour le mettre à la disposition des opérateurs. Cet investissement réduit les coûts des appels téléphoniques, a-t-il expliqué.

Interrogé à la fin de la rencontre, le secrétaire général du ministère de l'Économie numérique dira que la couverture Internet va permettre à tous les Maliens d'avoir accès aux services de qualité en matière de téléphonie et Internet. Parlant des avantages de la dématérialisation, Cheick Omar Maïga a témoigné ceci : «au département de l'Économie numérique, cela fait plus d'un an et demi que les conseils de cabinet se tiennent sans papier. Nous avons des tablettes. Ça marche beaucoup plus vite, c'est beaucoup plus sécurisé, beaucoup plus pratique ». Selon lui, il est envisagé l'extension du réseau national de fibre optique. Avec le projet Mali numérique 2020, financé par la Chine, c'est près de 817 km supplémentaires qui seront réalisés, a détaillé le secrétaire général.

La sécurité est une préoccupation prise en compte. « Dans un pays qui connaît un problème sécuritaire comme le nôtre, le réseau national de vidéo surveillance va être renforcé dans le cadre du projet Mali numérique. Cela permettra la réalisation de 200 à 250 caméras de surveillance supplémentaires », a annoncé Cheick Omar Maïga qui a ajouté que des actions ont été initiées en faveur des jeunes et femmes entrepreneurs et incubateurs travaillant dans le domaine du numérique. La loi sur les start-ups qui crée un cadre juridique et réglementaire, adoptée récemment, s'inscrit dans ce cadre.

Le ministère de l'Économie numérique et de la Prospective a proposé son aide pour accompagner la presse dans la mesure des moyens de son département. « Nous avons des partenaires : opérateurs de téléphonie, de la coopération bi et multilatérale. Nous pouvons apporter une aide indirecte à travers des facilités sur les communications téléphoniques, la connexion Internet, l'achat d'équipements informatiques », a détaillé Cheick Oumar Maïga.

**Source : Inf@sept
Mamadou DOLO**

COMMISSARIAT DU 2ÈME ARRONDISSEMENT DE KATI : **LES HOMMES DU COMMISSAIRE PRINCIPAL SANTIGUI
KAMISSOKO METTENT LE GRAPPIN SUR UNE BANDE DE TORTIONNAIRES**



Le film :

Suite à une vidéo qui inondait la toile, dans laquelle on peut aisément identifier un jeune homme nu, en train d'être tabassé par un autre un jeune, accompagné d'insultes de père et mère. Comme si cela ne suffisait, un autre jeune homme était en train d'allumer un briquet autour de la partie génital de la victime. Plus loin, un autre armé de manche de houe le bâtonnait, en mettant du jus de citron dans un récipient et pendant ce temps, un autre intima la victime de s'accroupir. Ainsi, ces jeunes lui ont infligé une dose de torture cruelle, inhumain, dégradant et humiliant. Après avoir bien visionné ladite vidéo en détails, une enquête a été ouverte par l'infatigable chef de la Brigade des Recherches du Commissariat du 1er Arrondissement de Kati, le Lieutenant de Police Sory SIDIBÉ. Suites aux investigations, l'instigateur principal de ces actes barbares répondant au nom A.D alias Blon a été alpagué. Après avoir dénoncé ses coopérants, au nombre de sept (07), cinq

(05) d'entre eux ont été dénichés, mais deux (02) autres demeurent momentanément introuvables, notamment les nommés S.F alias le Fou et M.T alias Logo. Ils sont tous de Malibougou et âgés entre 13 et 20 ans.

Interrogés, ils déclarèrent avoir commis ces actes ignobles, sous prétexte que la victime est un homosexuel. Ils ont tous été déférés devant Monsieur le Procureur de la République, près le Tribunal de Grande Instance de Kati, aux fins de droit. Le Commissaire Principal de Police Santigui KAMISSOKO profite de cette occasion, pour invite Léa populations à plus de retenue, tout en les invitant à éviter des pratiques par rapport aux publications sur les réseaux sociaux des photos et vidéos à caractère pornographiques et heurtant ainsi la sensibilité des uns et des autres, vu l'influence des réseaux sociaux sur nos activités quotidiennes.

Pape Cinq Étoiles KONÉ

REMISE DE MATÉRIELS AUX SERVICES TECHNIQUES PAR MADAME LE MINISTRE DE L'ELEVAGE ET DE LA PÊCHE

